

*[Text]*

this is not one of my areas of expertise, although like most Canadians, at least concerned Canadians, I share a concern about the whole subject of it.

I would just like to ask a few questions. In your brief I had a couple of points. On page 5 there is a line, you say:

It should be the responsibility of the licensee to determine what is considered by the licensing body to be sexually abusive programming.

Later on, when you are talking about cable television, you also state that the onus must be on cable operators to ensure that all programming adheres to the Broadcasting Act, or something to that effect.

I would like you to elaborate a bit on how this would be monitored, what kind of penalties there would be for violation of this Act, or what kind of penalties you would propose. Another concern that I have is that if there is a penalty, if they are to be fined or their licence revoked or whatever, how long is it going to be in the courts? We could end up having this same programming going on for the whole time while it is in courts. Some thoughts about those.

**Ms Wiggins:** I think to begin with, you first mentioned that we have stated that it is the responsibility of cable operators, broadcasters, pay television companies, to understand what is meant by sexually-abusive programming. I think perhaps one thing the CRTC could do—and I do not really know whether the CRTC would be the best body to do this . . . but I think that broadcasters are in need of education about what is sexually-abusive programming. It could be the case, for example, that the CRTC or the government sponsor an educational type of program for the broadcast media for anyone who wanted to partake of that. I think that is really important.

I know that if I could just use an example, that video retailers in Ontario who have been charged with carrying abusive video tapes are saying, Well look, we do not know what is obscene in this country, and yet you are charging us, and there is no defence on the basis of ignorance for breaking the law in this country. But I really do in some cases feel sorry for video retailers who really do not know, who may never even have watched the material that they are bringing in.

I think if we are going to demand of people that they adhere to a certain code of behaviour, that the onus is on the government to educate the people as to all the things that are involved with that.

I think we are fairly strong in the penalty area and that is that the licence is taken away. Now I understand that just recently the CRTC lifted the licence of a radio station, and maybe I am not correct in my perception, but is it the case that once the licence is lifted, they cannot continue to air programming until the case has been decided in court. Is that the case?

*[Translation]*

avouer ne pas m'y connaître beaucoup dans ce domaine même si comme la plupart des Canadiens, tout au moins ceux d'entre eux qui sont vigilants, je suis préoccupé par cela.

J'aimerais donc vous poser quelques questions découlant de votre mémoire. À la page 5, on trouve ce qui suit, et je cite:

Le détenteur de permis devrait avoir la responsabilité d'établir ce qui représente une émission à tendance sexuelle abusive aux yeux de l'organisme d'attribution de ce permis.

Plus loin, au sujet des émissions de télévision distribuées par câble, vous affirmez également que c'est aux câblodistributeurs de veiller à ce que toute la programmation se conforme aux dispositions de la Loi sur la radiodiffusion, ou quelque chose d'approchant.

J'aimerais que vous développiez quelque peu cet aspect de la surveillance, c'est-à-dire que vous précisiez quel genre de sanctions on peut imposer lorsqu'il a transgression des dispositions de cette loi, enfin quel genre de sanctions vous aimeriez voir adopter. A ce sujet, ce qui me préoccupe, dans l'éventualité où l'on imposera des sanctions, par exemple des amendes ou la révocation des permis, c'est le temps que cela prendra devant les tribunaux. En effet, tout le temps que les tribunaux seront saisis de la question, la même programmation continuera à être diffusée. J'aimerais donc savoir ce que vous pensez de cela.

**Mme Wiggins:** D'abord, vous avez mentionné que nous avons affirmé qu'il revenait aux câblodistributeurs, aux câblodiffuseurs et aux entreprises de télévision payante de comprendre ce qu'on entend par une programmation comportant des tendances sexuelles abusives. A cet égard, l'une des choses que le C.R.T.C. pourrait faire, même si cet organisme n'est peut-être pas le plus indiqué pour assumer ce genre de responsabilités, c'est d'éduquer les diffuseurs car ils ont besoin d'apprendre ce qu'est une programmation dépeignant des tendances sexuelles abusives. Enfin, le C.R.T.C. ou le gouvernement pourrait parrainer la diffusion d'une émission éducative à l'intention des media électroniques qui seraient intéressés. Cela me paraît très important.

A titre d'exemple, les détaillants de bandes vidéo de l'Ontario qui ont été accusés de vendre des bandes ayant un contenu sexuel abusif disent qu'ils ne savent pas ce qui est obscène dans notre pays, qu'à cause de cela on les accuse et qu'ils ne peuvent se défendre en invoquant l'ignorance de la loi. Cela n'empêche que dans certains cas, je sympathise avec ces détaillants de bandes vidéo qui sont vraiment dans l'ignorance, et qui n'ont peut-être jamais visionné le matériel qu'ils tiennent en stock.

A mon avis, si nous demandons aux gens de se conformer à un certain code d'éthique, alors c'est au gouvernement qu'il revient de les éduquer afin qu'ils soient au courant des dispositions de ce code.

Ce que nous recommandons le plus fermement, c'est qu'on retire le permis. Je crois savoir d'ailleurs que le C.R.T.C. vient de prendre cette mesure à l'endroit d'une station de radio, et peut-être que je me trompe, mais lorsqu'une station a perdu son permis, n'est-il pas vrai qu'elle ne peut continuer à diffuser